

## TCHAD

### AGRICULTURE / ELEVAGE UPDATE

30 novembre 2014

## CONTEXTE

Depuis deux ans, le HCR suit une nouvelle ligne stratégique qui met en avant le développement socio-économique des populations dont il a la charge et notamment les réfugiés. Cette approche, bien que présente dans les interventions depuis 2005, prend un nouvel élan à la lumière de l'actuel contexte opérationnel. Dans cette optique, le réfugié n'est plus perçu comme un simple bénéficiaire de l'assistance mais un acteur à part entière des initiatives et actions qui sont mises en œuvre.

A cet effet, l'autosuffisance, à travers le développement des moyens d'existence, a été identifiée comme un des axes principaux qui permet de remédier à l'état de dépendance et d'éviter la perte de capacités humaines. Cette approche permet aussi de prévenir les tensions entre les réfugiés et la population d'accueil, d'anticiper les interruptions dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire, de répondre aux besoins en dépit de la diminution des ressources et de jeter les bases nécessaires à la mise en place de solutions durables. Il est donc impératif pour l'opération d'assistance aux réfugiés, qui est dans une phase prolongée, de mettre l'accent sur l'appui matériel par le renforcement des activités d'autosuffisance et la redynamisation de l'organisation communautaire des réfugiés et des populations hôtes.

### La situation des réfugiés (vis-à-vis agriculture / élevage) au Tchad

La majorité des réfugiés centrafricains et soudanais étaient des agriculteurs, des agro-pasteurs et des éleveurs dans leur pays d'origine. Plus de 90% de cette population continue à pratiquer l'agriculture et l'élevage complété par certains corps de métier, tels la maçonnerie, la charpenterie, la menuiserie, la soudure, la forge etc. Au niveau de la population réfugiée, la capacité d'auto prise en charge ne dépasse pas 31% selon les différentes études.



*Dosseye, réfugiés RCA labourent une parcelle de terre avec une unité de culture attelée donnée par le HCR, 2014. Photo : UNHCR / C. Fohlen*

## Objectif stratégique

**« Contribuer à l'autosuffisance des réfugiés en diminuant graduellement la dépendance à l'aide alimentaire par le développement des conditions favorables à la production agricole, au développement pastoral et au renforcement des activités génératrices de revenus ».**

### Les cinq axes stratégiques principaux:

- Le développement de la production agricole
- Le développement de la production animale
- Le renforcement des activités génératrices de revenus
- La formation professionnelle et le renforcement des capacités
- La protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles

## L'assistance du HCR / partenaires

Depuis 2005, le HCR et ses partenaires ont déployés des efforts dans ces différents axes afin d'améliorer la situation des bénéficiaires par l'encadrement technique, l'appui en intrant et semences, le traitement des animaux etc. Il ressort que malgré ces initiatives, le besoin couvrir reste encore important. Cela nécessite une synergie des efforts avec notamment les agences plus spécialisées dans le développement et l'Etat à travers ses démembrements techniques et institutionnels.



*Iridimi, réfugiés soudanaises préparent la terre pour la campagne agricole, 2014. Photo : UNHCR/ C.Fohlen*



*Amboko, réfugiés RCA en formation professionnelle en couture, 2013. Photo : UNHCR/M. Farman-Farmaian*

## PROGRAMME CONJOINT STRATEGIQUE HCR – PAM - FAO

Le PAM, le HCR et la FAO ont décidé d'élaborer une nouvelle stratégie institutionnelle et des mécanismes de gestion pour la transition vers l'autosuffisance. Ces trois organisation des Nations Unies présentes au Tchad ainsi que leur partenaire ses partenaires techniques doivent définir comment l'assistance alimentaire peut contribuer à améliorer les moyens de subsistance et l'autosuffisance des réfugiés. Ce programme dont le pilote est actuellement en exécution dans les trois camps /sites de réfugiés de Goz Beida est pluri annuel et multisectoriel avec un accent sur le développement des moyens d'existence des réfugiés en incluant la communauté hôte.

### Les défis

Les camps de réfugiés notamment à l'Est du Tchad présente une densité humaine élevée par apport au ressources naturelles disponibles (Eau, terres fertiles, bois de chauffe etc.). Cette augmentation de pression anthropique des zones d'accueil de réfugiés amplifie la surexploitation de ces ressources naturelles. Par ailleurs, ces écosystèmes déjà fragilisés sont soumis aux effets des changements climatiques et notamment à la variabilité pluviométrique (inondation/sècheresses).

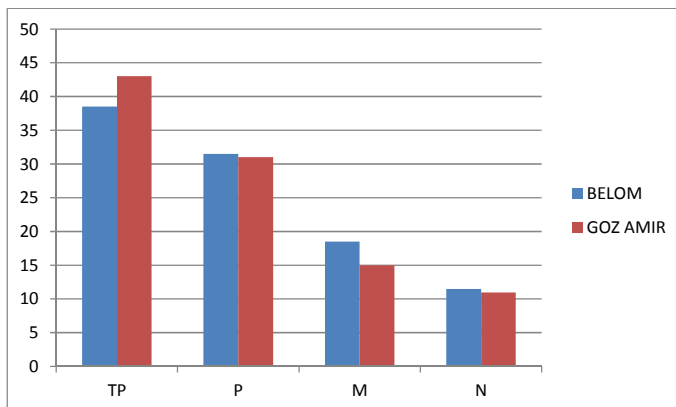
La principale conséquence de cette situation sur l'autonomisation, tant des réfugiés que des populations hôtes, est l'insuffisance et la pauvreté des terres cultivables. Sur le plan institutionnel et organisationnel, il faut relever une faible présence d'organisation de développement dans les zones d'hébergement des réfugiés. Ce qui rend l'accès aux semences, aux outils et à l'encadrement technique plus difficile.

## Nouvelles orientations stratégiques:

- Un changement de mentalité des acteurs humanitaires
- La pleine responsabilisation de l'Etat
- L'intégration concrète des réfugiés dans le plan d'action national de développement
- Le développement d'actions qui ciblent aussi bien les réfugiés que la population hôte
- La réduction graduelle de l'assistance et renforcement des capacités d'autosuffisance
- Le plaidoyer pour un accès sécurisé aux terres agricoles et une liberté de mouvement plus importante
- La cartographie et la recherche de synergie entre de tous les intervenants
- L'identification et le développement de filières pour les réfugiés
- La prise en compte de la dynamique économique de la zone d'accueil des réfugiés (les marchés et circuits économiques)
- La recherche de nouvelles formes de partenariats avec les acteurs du développement ;
- La possibilité d'action impliquant la délivrance de cash
- L'installation de réfugiés hors camps et leur intégration socio-économique
- L'utilisation de techniques d'aménagement hydro agricole
- L'utilisation de l'approche communautaire
- La synergie avec les autres acteurs et notamment avec ceux du développement
- La programmation pluriannuelle même si le financement est annuel

## BASIC DATA VISUALIZATION:

Résultats du HEA au camp de Belom et Goz Amir



TP – très pauvre, P – pauvre, M – moyen, N – nantis



Goz Beida, Labour des champs communautaires réfugiés et autochtones, juin 2011. Photo : UNHCR

## Prochaines étapes

- ❖ Une **enquête multisectorielle** de vulnérabilité est actuellement en cours dans les camps de Djabal (Goz Beida) Dosseye, Amboko et Gondje (Gore) pour établir le **profil socio-économique des ménages**. Cette étude sera étendue à tous les autres camps de réfugiés en 2015.
- ❖ Un accord a été trouvé avec de partenaires opérationnels comme la GIZ pour une intervention sur trois ans en agriculture et notamment en aménagements hydro-agricole en impliquant les réfugiés et en **renforcement l'installation hors camps** de réfugiés et la **coexistence pacifique**.

- ❖ Par ailleurs, la Coopération Suisse envisage en 2015 une intervention dans la **réhabilitation des écosystèmes** dégradés autour des camps de réfugiés de l'Est du Pays. Ce qui aura un impact positif sur la productivité des ceux-ci et éventuellement leur utilisation à des fins agricole ou pastorale.
- ❖ En partenariat avec le PAM, le HCR envisage également un changement de modalités d'assistance (en matière de vivres et non –vivre) notamment en passant par le **cash ou/et le voucher**. Ce qui aura entre autre effet positif de dynamiser l'économie local.
- ❖ Dans l'optique de renforcer les actions actuellement en cours en matière de moyens d'existence, un plaidoyer intense est fait auprès des bailleurs conventionnels et non conventionnel en déclinant la **nouvelle stratégie livelihood** et ses orientations.

**Contacts:**

Sierge Ndjekouneyom, Assistant Environment Officer, [Ndjekoun@unhcr.org](mailto:Ndjekoun@unhcr.org), Tel: +235 68 000 593  
 Massoumeh Farman-Farmaian, External Relations Officer, [Farman@unhcr.org](mailto:Farman@unhcr.org), Tel: +235 68 000 530  
 Victorien Ndakass, Associate External Relations Officer, [Ndakass@unhcr.org](mailto:Ndakass@unhcr.org) Tel : +235 66 2011 793